

BOWIE / DE CAUNES : L'INTERVIEW

BIEST

228

**POSTERS :
THE CULT
SIMPLY RED**

SOUS LE SIGNE DU

PRINCE

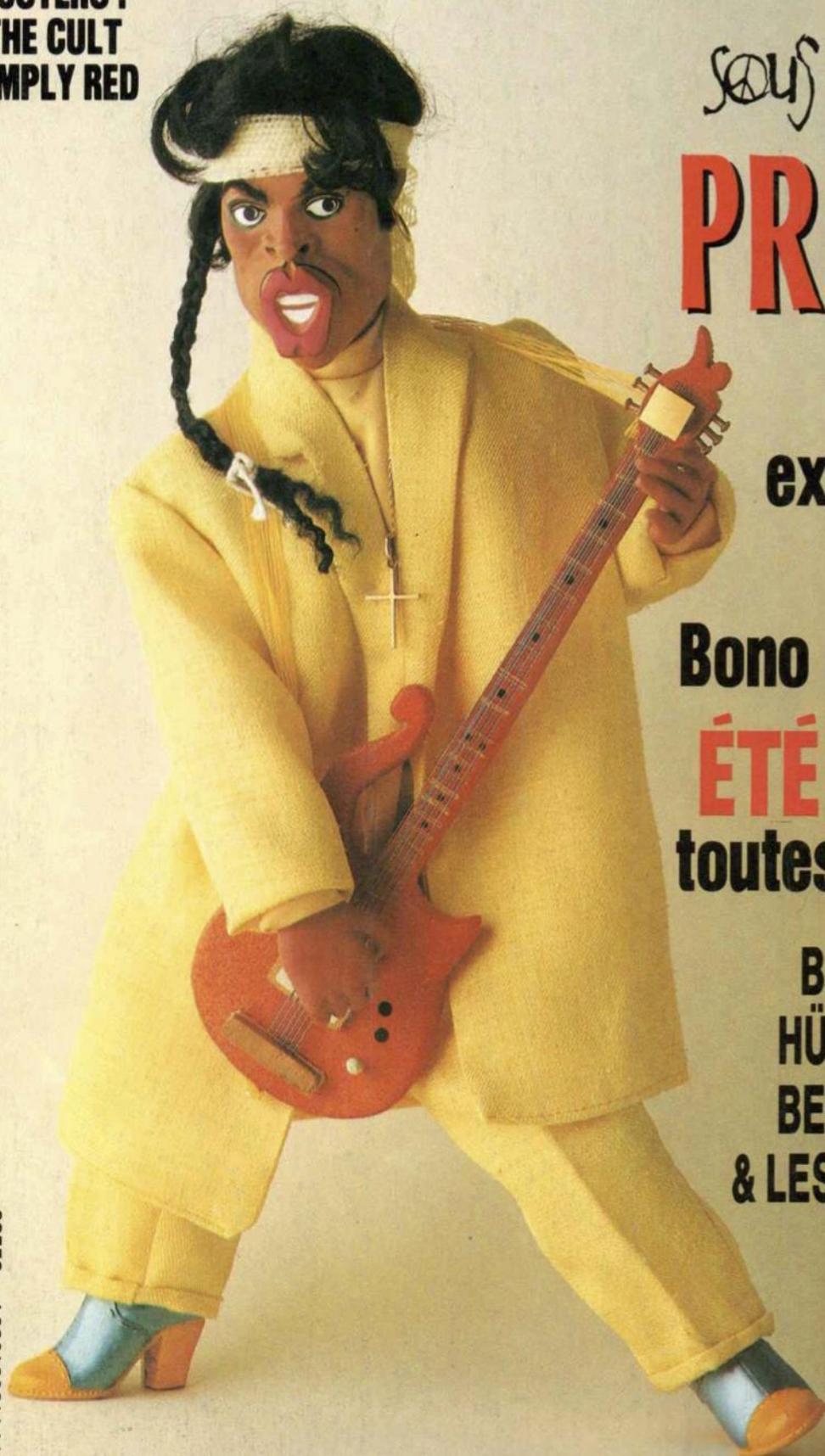
exclusif :

U2

Bono s'explique

ÉTÉ ROCK : **toutes les dates**

**BEATLES
HÜSKER DÜ
BERTIGNAC
& LES VISITEURS**



19^e année - N° 228 - Juillet 1987 - 16 F - 100 FB - 5 FS - Can. \$ 2,25 - Port. 400 Esc.

M 1186 - 228 - 16,00 F



Merci à Thierry Garel pour la copie de cette page de Best.



BONNE PECHE

« Cela faisait exactement deux ans que **Marillion** n'avait pas publié de disque. Depuis exactement juin 1985 et « *Misplaced Childhood* ». Pour un groupe, qui avait pris l'infamie habituelle de sortir un album tous les huit mois et un maxi tous les deux, voilà qui était inhabituel. Mais cette absence des studios ne signifiait rien de bien inquiétant en fait. Si Marillion a attendu si longtemps pour publier ce magnifique « *Clutching At Straws* » qui sort fin juin, c'est tout simplement parce qu'il n'avait pas eu le temps de le faire avant.

Esclave du phénoménal succès de « *Misplaced Childhood* » et de « *Kayleigh* », la bande à Fish avait dû assumer durant tout 1986 une épuisante série de concerts, avec un triomphe en Angleterre (huit soirs de suite sold out à l'Hammer-smith Odeon et une immense Garden Party à Milton Keynes) et une décisive première percée aux USA avec une tournée de 23 dates. On a beau être prolifique, avoir des idées de morceaux qui vous viennent aussi naturellement qu'à d'autres l'envie de boire un coup, quand on ne peut pas trouver deux mois peignards pour enregistrer, il n'y a rien à faire. D'où le délai.

Une écoute de l'album en avant-première, à Londres, ce printemps, nous a permis de constater que Fish et ses hommes, avec une fraîcheur bien renouvelée, poursuivent dans la voie tracée par « *Misplaced Childhood* » avec ce « *Clutching At Straws* ». Et notamment sur la voie du succès puisque, à peine paru, le single « *Incommunicado* », extrait de l'album et publié avant lui, se vendait en Angleterre à la cadence de vingt-cinq mille copies par jour la semaine de son lancement. Il faut dire que ce morceau remuant, avec un allant digne des meilleurs Who (oui, des Who plus que de Genesis, mauvaises langues...), a de quoi vous faire aller crier de joie sur votre balcon.

Mais « *Clutching At Straws* » marque aussi une continuité musicale car Fish et ses amis ont poursuivi dans la voie de l'épuration sonore, du retour au son simple, clair, évident d'un groupe de cinq hommes, et rien de plus.

Ce qu'explique ainsi Fish : « *La production des premiers albums avait été sophistiquée. Nick Tauber en rajoutait trop et surchargeait d'effets ce que nous faisons. Bien sûr, c'était très spectaculaire à écouter, mais ce n'était pas ce que*

nous pensions faire. Depuis que nous travaillons avec Chris Kimsey, nous avons un producteur qui sait mettre en son notre musique exactement comme nous l'entendons dans notre crâne, nous, musiciens ».

Mark Kelly complète cette opinion : « *Nous sommes de plus en plus comme un groupe, et cela vient de ces longs mois que nous venons de passer sur scène. Nous y avons appris davantage de solidarité et nous nous sommes habitués à jouer de la façon la plus authentique possible, c'est-à-dire tel que peuvent le faire cinq gars sur une scène. A présent, sur disque, même en studio, nous jouons dans le même esprit, et c'est pourquoi l'album semble sonner de façon plus claire, plus naturelle qu'auparavant* ».

Et Fish de surenchérir : « *Actuellement, nous formons un groupe comme jamais nous ne l'avons été avant. L'harmonie est totale, parfaite. Nous avons su faire mûrir vraiment, durant ces tournées, notre dimension collective. Et cela permet de faire des choses que nous n'aurions jamais tentées avant, car nous admettons plus les uns des autres, puisque nous nous comprenons mieux. Si, avant, j'avais proposé de faire cette chanson sur les Russes, on m'aurait dit de laisser tomber. Cette fois, cela a été tout de suite. « Pour quoi pas ? ». Le groupe est désormais plus sûr de lui, il se sent plus fort.* »

Visiblement, l'ex-bûcheron de Darkeith exulte dans son flamboyant costume aux couleurs de sa natale Ecosse. Il a certes perdu un peu de sa crinière et gagné un rien de bide à trop fréquenter la stout, mais il possède toujours cette

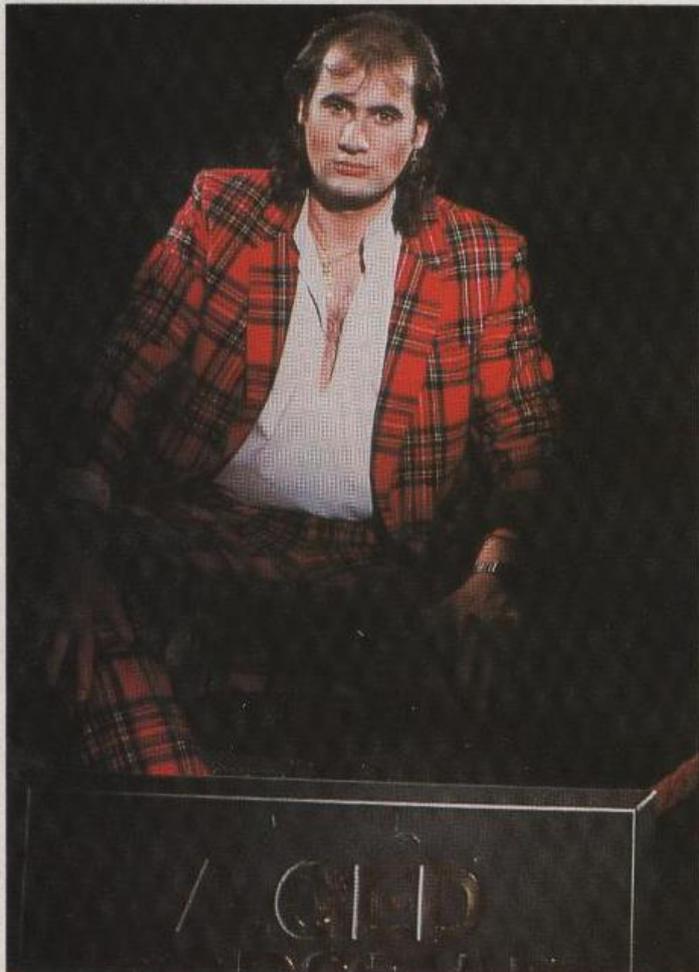
conviction qui vous entraîne, cette aura impressionnante qui émane de sa carrure de géant, et cette force sympathique qui l'a imposé comme l'une des nouvelles figures les plus attachantes, humainement parlant, de la scène britannique.

Fort de ce nouvel album, Marillion reprend donc la route. Comme Iron Maiden, il entame son nouveau périple de l'autre côté du Rideau de Fer, en Pologne, et le groupe sera ensuite en France durant une bonne partie du mois de juillet, jouant bien sûr où le soleil s'étale, mais sans oublier les pauvres demeurés cloîtrés à Paris, qui pourront aller rêver un soir au Zénith. Ils découvriront alors le nouveau personnage que Fish s'est inventé pour le concept du nouvel album.

Car, c'est ainsi, chaque nouvel album de Marillion sera désormais pour lui comme un nouveau film pour un acteur ; il y jouera à chaque fois un rôle inédit. « *C'est parfaitement excitant de se fabriquer un nouveau personnage, de rentrer dans sa peau. J'envisage à présent tout à fait mon travail comme celui d'un acteur, et je pense que la suite des albums de Marillion sera pour moi l'occasion de jouer d'autres rôles, les plus différents possibles. J'ai été le bouffon de « Script », le mercenaire sentimental de « Fugazi », mon propre enfant perdu sur « Childhood », et ainsi de suite. Mais sans asservir le groupe à mes concepts. La preuve en est d'ailleurs que cette fois nous avons écrit toute la musique avant d'imaginer le concept de l'album.* »

A quand une palme de Cannes pour le poisson d'Ecosse ? (H.P.)

FISH (MARILLION) : « Comme un nouveau film »



MARILLION



La plus belle radio

TOURNEE JUILLET 87

MARDI 7: TOULON
ESPACE DES LICES

MERCREDI 8: ANNECY
PARC EXPO

JEUDI 9: PARIS
ZENITH

MARDI 14: ANTIBES
LA PINEDE

MERCREDI 15: MARSEILLE
THEATRE DU PHARO

JEUDI 16: LYON
THEATRE ANTIQUE
DE FOURVIERE

LOCATIONS:
POINTS DE VENTE HABITUELS
ET PAR MINITEL :
3615 code ODEON

